

UNIVERSITE DE DOUALA
ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
Concours d'entrée en 3ème année GEL 3 LIC
Epreuve de Culture générale
Directive : Lire le texte ci-après et répondre à toutes les questions posées

Une dame toute simple

Un jour, vers la fin de la guerre, je me rendais en avion d'une base de l'armée de l'air américaine de l'Est au Middle West. A cette époque, bien sûr, les avions à réaction n'existaient pas. Par conséquent, nous ignorions le plaisir de pouvoir voler plu haut que le mauvais temps.

En ce soir de septembre, j'avais reçu l'ordre de me présenter à une base située dans le New Jersey et de me joindre à un groupe de pilotes qui revenaient tout juste d'accomplir leur ration de missions de bombardement au-dessus de l'Allemagne. Ils avaient achevé leur tâche ; le reste de la guerre ne présenterait plus de danger, ils rentraient chez eux. Naturellement, ils étaient d'excellente humeur tandis que nous remontions d'un pas mal assuré le couloir central du DC3, le vieux cheval de peine fidèle de la deuxième guerre, pour nous asseoir l'un en face de l'autre. Personne n'était d'humeur à se reposer. On s'entendrait à peine réfléchir dans ces vieux appareils insonorisés, mais nous nous adressions les uns aux autres en hurlant avec beaucoup d'entrain ; jusqu'au moment où nous entrâmes dans un orage, et là le fracas du tonnerre et la lueur aveuglante des éclairs et les brusques secousses du vieux cheval de peine nous donnèrent d'autres préoccupations. Certes, j'avais peur, mais je n'allais pas le laisser voir devant des vétérans qui avaient accompli 55 missions au-dessus de l'Allemagne.

A un moment poignant je remarquai que deux vieillards grisonnants, dont ni l'un ni l'autre n'avaient pas moins de vingt-six ans, transpiraient abondamment. Mettant leurs mains en cornets ils se hurlèrent quelque chose d'une voix rauque dans les oreilles et puis, brusquement, ils se laissèrent tomber à genoux, leurs lèvres se mirent à remuer sans bruit, et ils firent le signe de la croix.

Je repensais à cet incident sans plaisir l'autre soir alors que je me trouvais dans le premier orage de ce genre depuis ce moment-là... A côté de moi était assis un vieil ecclésiastique corpulent. Il était entré d'un pas alerte, avait attaché sa ceinture, sorti son livre de prières et avait lu de façon presque intelligible pendant environ dix minutes, puis il était passé à la lecture de Time.

Abridged from Letter from America by Alistair Cooke.

Questions

1/ Expliquez les mots et expressions : ration de missions (1pt) ; d'un pas mal assuré (1pt) ; insonorisé (0,50pt) ; un moment poignant (1pt) ; vieillards grisonnants (1pt).

2/ Justifiez l'attitude des deux vieillards grisonnants. (2pts). A quelle religion appartiennent-ils ? (1pt)

3/ Pourquoi l'auteur qui a pourtant peur ne laisse pas transparaître ce sentiment devant les vétérans ? (3pts)

4/ On a tendance à répéter « parce que », pourtant peu élégant. Dans les phrases suivantes remplacez la subordonnée de cause par un nom précédé de l'une des prépositions suivantes : devant - en - par - sous - sur. (Suivre l'ordre et aller à la ligne après chaque phrase en numérotant).

a/ On l'a placé là parce qu'il l'a demandé. b/ Vous avez signé ce texte parce que vous y avez été contraint. c/ Si je le dis, c'est parce que j'en ai fait l'expérience. d/ Je n'ai rien pu faire parce que l'affolement était général. e/ On voyait très bien qu'il souriait parce qu'on le lui avait demandé. f/ Ce monument a été élevé parce qu'on voulait perpétuer la mémoire de cet

événement. g/ Ce fut parce qu'il était son ami qu'il consentit à lui rendre ce service. h/ Une fête sera donnée parce que l'on veut honorer les souverains étrangers. i/ Je ne suis venu que parce que mes camarades ont vivement insisté. (5pts)

5°/ Repérez parmi les phrases suivantes celles dont la construction est incorrecte et corrigez-les :

- En s'introduisant dans la concession de mon père, le chien a mordu le voleur.
- En publiant les résultats d'admission en licence, les candidats étaient inquiets.
- On ne s'est pas vu depuis longtemps, mais on continue à se donner de nos nouvelles.
- Quand les Européens se rapprochent ou imitent les Américains, ils ne tiennent pas compte des caractéristiques du vieux continent.
- La coopération que nous souhaitons doit être au service et dirigée par les petits paysans. (2,5 pts)

6/ Conjuguez les verbes ci-après aux temps et modes indiqués : « s'asseoir » au présent de l'indicatif ; « peindre » au passé simple de l'indicatif. (2pts)

UNIVERSITY OF DOUALA

ADVANCED TEACHER'S COLLEGE FOR TECHNICAL EDUCATION
ENTRANCE EXAMINATION INTO THIRD GEL 3 LIC YEAR – 2014

GENERAL KNOWLEDGE PAPER

Anglophone candidates – All options

Instructions: Read the following text, then answer the questions below

Silly lady

One time, towards the end of the war, I was flying from Air Force base in the East to the Mid-West. In those days, of course, there were no such things as jets. Consequently we didn't know the pleasure of being able to fly above bad weather.

On this September evening, I'd had orders to check in at base in New Jersey and join a bunch of pilots just returned from their stint of bombing missions over Germany. They'd done their job: the rest of the war would be safe, they were on their way home. Naturally they were in bubbling good spirits as we staggered up the aisle of the DC3, the trusty old work-horse of the second war, and sat down facing each other. Nobody was in the mood for resting. You could hardly hear yourself think in those old uninsulated planes, but we shouted conversation at each other with great vivacity, until we ran into an electrical storm, and the crashing of the thunder and the glare of the lightning and the rocketing of the old work-horse gave us other preoccupations. I was scared all right, but I wasn't going to show it before the 55-missions-over-Germany veterans.

At one harrowing point I noticed that two grizzled old men, neither of them a day under 26, were sweating profusely. They cupped their hands and shouted hoarsely into each other's ears and then quite suddenly they dropped on their kness, their lips made soundless motions, and they crossed themselves.

I thought of the incident uncomfortably the other night when I was in the first such in all the intervening years... Sitting next to me was a bulky old priest. He had come in briskly, fastened his belt, taken out his prayer book and read semi-audibly for about ten minutes, and then switched to Time.

Abridged from Letter from America by Alistair Cooke.

Questions:

- 1/ Explain these words and expressions : stint of bombing missions ; we staggered up ; uninsulated ; at one harrowing point ; grizzled old men. (4,5mks)
- 2/ Justify 1 the attitude of the two « grizzled old men ». Can you determine their religion ? (3mks)
- 3/ Why do the author who is scared all right do not want to show it before veterans ? (3,5mks)
- 4/ Choose the correct word in brackets and fill it in the blank space provided (3 marks)
 - 1- Do you wish anything (at-to-for-in)
 - 2 - his friends agreed (Most of - The most - The most of - Most)
 - 3 - The you discuss with your boss, the better (least - less - lesser - lest)
 - 4 - The economists wrote their books and the scientists (themselves - theirs - their - them)
 - 5 - It is not forbidden to wear uniform in university (an - at - the - a)
 - 6 - Peter, did you say yesterday ? (where - what - why - who)

5/ Put the verbs in brackets into a correct form in the sentences below (3 marks)

- 1- Where (to be) last night when I phoned you ? I was at the cinema
- 2 - If you had phoned him, he (to write) you a message
- 3 - The general manager (to write) His last speech for two hours
- 4 - Why have you (to choose) the red telephone ?
- 5 - We (to finish, obligation) this lesson before twelve o'clock
- 6 - He went away without (to see) his best friend

6/ Put the verbs in brackets into a correct form in the sentences below (3 marks)

- 1-I need a new job. I (do).....this one for too long
- 2- We would have got lost in the town if we ... (not have) a map.
- 3- You will not see her again when her boss ... (leave)....the office.
- 4- The Personnel Manager had ... (shake)....the lazy employees.
- 5- - It's late. It's time we ... (go) ... home
- 6- The new warehouse, if ... (build)increase capacity.